



©Primesautier Théâtre

THÉÂTRE
JEU. 2 ET VEN. 3 DECEMBRE À 20H
 Théâtre Jean-Claude Carrière

A BRAS LE CORPS
 Primesautier théâtre

Fidèle à sa recherche autour des mécanismes de domination sociale, le Primesautier Théâtre s'est plongé pour son nouveau cycle de travail, après les sciences et la sociologie, dans la philosophie via les écrits considérables de Simone Weil. « Le Monde est un texte à plusieurs significations où l'on passe d'une signification à une autre par un travail. Il faut un travail pour exprimer le vrai et le recevoir. » Ainsi, entre travail aliéné et travail authentique, Simone Weil s'interroge, nous interroge...



©Marie Clauzade

THÉÂTRE
DU 8 AU 11 DECEMBRE
 Théâtre Jean-Claude Carrière

MADAM #1 À #6 :
2 ÉPISODES PAR SOIR DU 8 AU 10 DEC.
À 20H
MADAM L'INTEGRALE :
11 DEC. À 16H
 Cie Exit

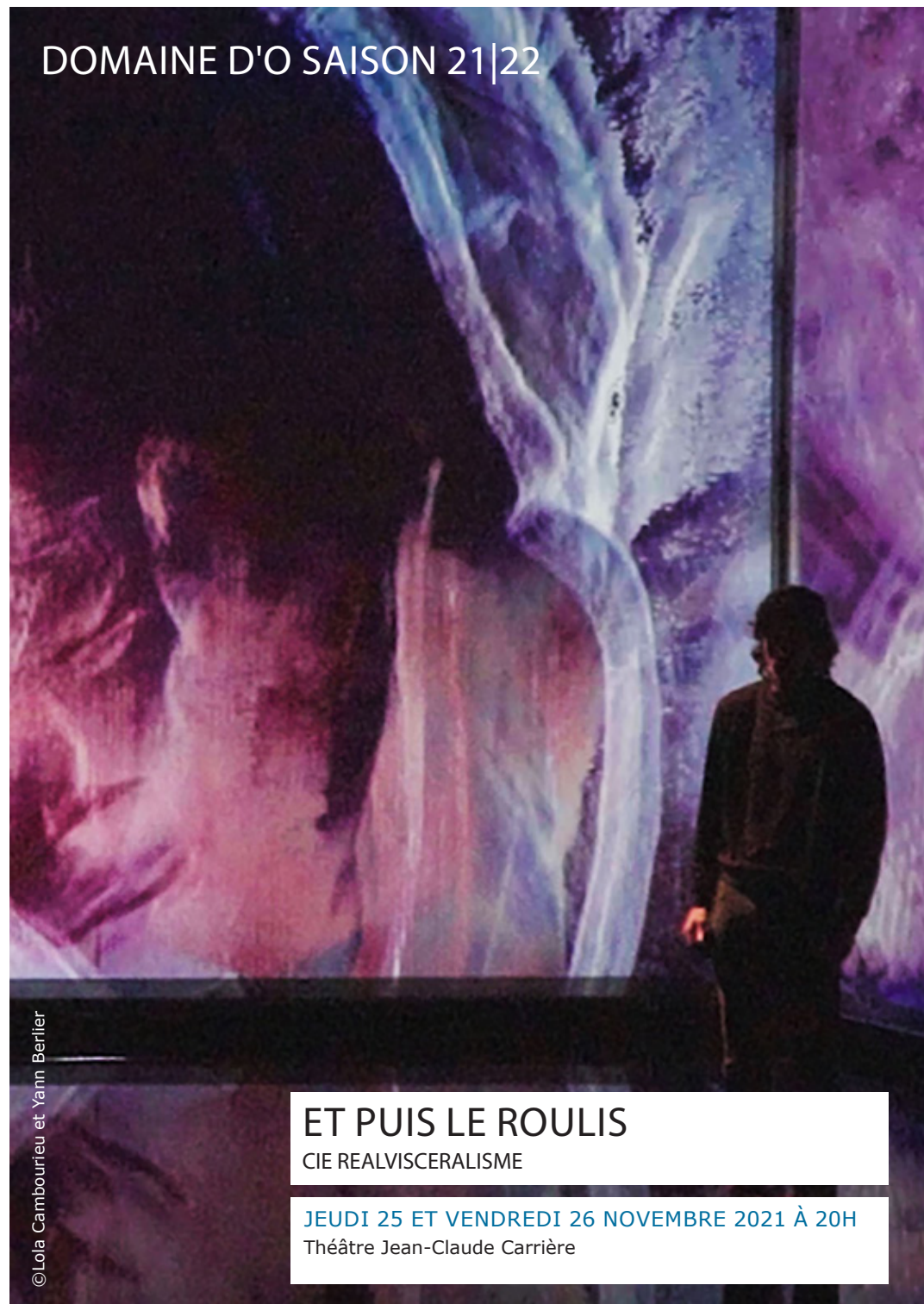
Manuel d'Autodéfense A Méditer, MADAM est un manifeste philosophique. Carnet de voyage, en 6 épisodes de la metteuse en scène Hélène Soulié, qui partage avec délectation, puissance, poésie et rire, ses questionnements sur le féminisme, le sexisme, le patriarcat, le capitalisme et la construction de nos identités.

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet - 178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 14h à 18h
- Sur domainedo.fr

Tramway ligne 1 - arrêt Malbosc
 Restauration 1h30 avant la représentation.

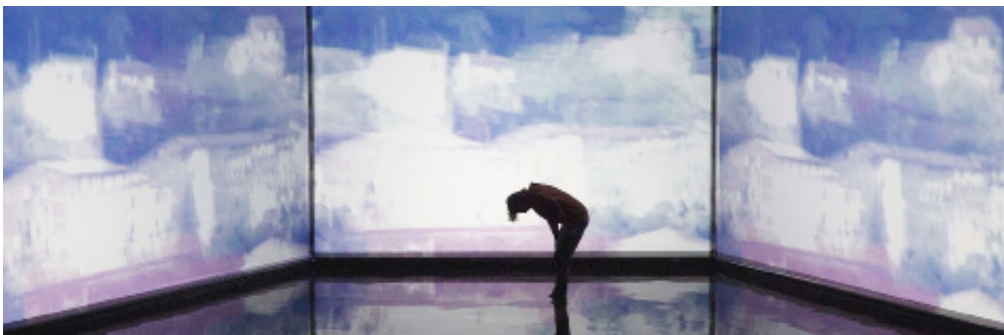
DOMAINE D'O SAISON 21|22



©Lola Cambourieu et Yann Berlier

ET PUIS LE ROULIS
 CIE REALVISCERALISME

JEU. 25 ET VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021 À 20H
 Théâtre Jean-Claude Carrière



ET PUIS LE ROULIS / CIE REALVISCERALISME

Mise en scène Lola Cambourieu et Yann Berlier

D'après *Et puis le roulis* de Milène Tournier

Théâtre

JEUDI 25 ET VENDREDI 26 NOVEMBRE
À 20H

Théâtre Jean-Claude Carrière

A partir de 14 ans | 1h15

Création 2021 Coproduction Domaine d'O

Texte et dramaturgie :

Milène Tournier

Mise en scène :

Lola Cambourieu et Yann Berlier

Interprétation :

Paul-Frédéric Manolis

Création musicale et

musique live : **Hugo Rossi**

Création lumière et vidéo live :

Antoine Carrere

Vidéo générative : **Hugo Rossi**

Archives familiales : **Rémi Tournier**

Montage vidéo : **Lola Cambourieu**

et Yann Berlier

nova
92.4 FM

Jacques est seul, perdu dans l'espace comme dans ses pensées. Il parle. Renaissent les souvenirs embrumés de l'enfance : La place du village par la fenêtre, l'incendie de l'école, l'argent de la monnaie, la crise sur le trottoir, la mort du chien, les gâteaux brûlants de sa mère qui ne réchauffent rien, pas même les cœurs, le visage de son père dans le rétroviseur, reflet d'un inconnu. Les regrets, les mots qu'on n'a pas dits et qui creusent aujourd'hui dans le corps de Jacques les sillons douloureux d'un deuil rendu impossible. *Et puis le roulis* est un spectacle vivant à la croisée des chemins du théâtre, de la vidéo générative et de la musique live. À travers trois monologues épuisés et tremblants, l'acteur seul en scène interprète successivement les trois membres d'une même famille, nous livrant avec tendresse et cruauté, un regard incisif sur les carcans familiaux : La violence et l'amour larvés dans la banalité du quotidien, l'érosion du lien à l'autre au sein d'un foyer de classe moyenne.

Et puis le roulis parle de la famille qui fait cocon, parfois aussi obstacle à l'élan, qui favorise l'envol mais est aussi port d'attache.

Milène Tournier

Production : **Realvisceralisme**

Coproduction : **Domaine d'O Montpellier et T2G – Théâtre de Gennevilliers**

Aide à la création : **Et puis le roulis est lauréat de l'aide au montage d'ARTCENA**

Accueil en résidence : **Théâtre Jean-Claude Carrière**

Domaine d'O (Montpellier) ; La Chartreuse (Villeneuve-Lez-Avignon) ; Théâtre Trioletto – Crous de Montpellier

La Baignoire (Montpellier) ; Château de Montelon (Bourgogne)

Et puis le roulis est sélectionné au Festival Impatience 2021

Présentation du projet

C'est en 2017, au cours de la réalisation de notre moyen-métrage *Automne malade*, dont Milène tenait le rôle principal, qu'ont germé les premières graines de notre future collaboration artistique. Nous nous découvrons une multitude d'intérêts communs, des thématiques qui irriguent notre cinéma autant que sa poésie : les tabous familiaux qui pèsent comme un couvercle sur l'enfant qui étouffe, la difficulté du deuil après la perte d'une mère, la violence ordinaire dissimulée dans l'apparente banalité du quotidien, l'expression de l'intime et le lien à l'autre dans les familles de classe moyenne. Lorsque Milène nous donne à lire sa dernière œuvre, *Et puis le roulis*, publiée aux Éditions Théâtrales en 2018, nous sommes bouleversés par son écriture nerveuse qui se reçoit en blocs intenses, par l'impact de ses métaphores poétiques, et ses phrases fleuve faites d'hésitations, de détours qui ne mènent qu'à des absurdes douloureux ou comiques. Nous avons la rare sensation d'y découvrir un pendant littéraire de notre esthétique cinématographique, de sentir une forte parenté entre nos œuvres respectives. Plus tard, *Et puis le roulis* est lauréat de l'aide au montage d'ARTCENA : Milène nous propose alors de le mettre en scène et de poursuivre dans le spectacle vivant notre collaboration, entamée quelques années plus tôt au cinéma. Comme dans *Automne malade*, il est question dans *Et puis le roulis* de la reconstitution d'une mémoire familiale déchirée par le deuil, à travers ses archives vidéo. **Le spectacle met en scène en trois monologues épuisés, tremblants de la difficulté de dire ce qu'on a sur le cœur qui se trouve paradoxalement renforcée par l'intimité du noyau familial.** Jacques, le fils, est un adulte mal grandi, encombré de son passé, qui tente d'élucider la nature du lien douloureux qui le relie à ses parents : sa mère, femme sacrifiée sur l'autel de la maternité, et son père, Sisyphes ubérisé du XXI^{ème} siècle, si banalement absent.

Avec Milène, qui assure la dramaturgie du spectacle, nous avons décidé pour la mise en scène que Jacques serait seul porteur de la parole et de la tragédie familiale : un seul acteur polymorphe porterait la voix de tous les personnages à la fois. La langue radicale de Milène inondait toutes les bouches et les trois protagonistes semblaient ne faire qu'un, ne sortir que d'un seul esprit enragé, d'un même cœur blessé. Le cri du fils retombé en enfance et les mots qui sortent soudain, qui libèrent et détruisent en même temps. **La mise en scène de *Et puis le roulis* se situe à la lisière de la poésie dramatique et de la vidéo expérimentale.** A la parole de Jacques se mêle un torrent d'images d'où ressurgissent les bribes d'une mémoire familiale fragmentée, à la frontière de l'oubli. Les vidéos d'archives familiales de l'auteure sont utilisées, pour créer un maelström visuel et sonore exprimant les multiples tentatives de Jacques de convoquer des images dont le souvenir lui échappe. Ces vidéos sont modifiées, transformées par un code informatique créé pour l'occasion, qui les abstraitise et les déforme en de véritables tableaux mouvants. Les images sont projetées sur un mur géant, théâtre de l'inconscient familial. Apparaissent alors au détour d'une phrase ou d'un son ; un visage, un lieu, qui nous racontent cet enfant qu'est Jacques, et qui comprend qu'il n'est pas que le produit d'un amour mais aussi le produit d'une époque, et qu'il va mourir un jour.

Lola Cambourieu et Yann Berlier